

turbulente. On songea donc à congédier des hôtes fâcheux, dont la présence ne causoit que de la frayeur & du desordre, mais comme il ne paroïssoit pas y avoir de sûreté à irriter leur mauvaise humeur, on prit le parti de les prier honêtement de se retirer, & on tâcha de les y engager par de petits presents qui convenoient à la frugalité des morts.

La ceremonie commençoit à minuit, lors que tout le monde étoit endormi: le pere de fami le se levoit de son lit rempli d'une sainte frayeur, & s'en alloit à une fontaine nuds pieds & en grand silence, faisant seulement un peu de bruit avec les doigts pour détourner les ombres de son passage; après s'être lavé trois fois les mains, il s'en retournoit jettant par dessus sa tête des feves noires qu'il avoit dans sa bouche, en disant, *Je me rachete moi & les miens avec ces feves*, ce qu'il repetoit neuf fois sans regarder derriere lui. Il prenoit de l'eau une seconde fois, frappoit sur un vase d'airain, & prioit l'ombre de sortir de sa maison, en repétant neuf fois, *Sortez Manes paternels*. Il se retournoit ensuite, & croyoit après ces observations la fête bien & dûement so'emnisée.

La plupart de ces misteres ne sont pas bien difficiles à comprendre; on sçait que la nuit étoit un tems consacré aux ombres, & qu'elles ne pouvoient souffrir la lumiere du jour. Le nombre de neuf suivant les Pythagoriciens, étoit le complément & le dernier de la premiere progression numerique, comme la mort est la fin de la vie: ainsi il paroïssoit affecté aux morts. Les funerailles duroient neuf jours, au dernier desquels on faisoit un sacrifice appellé *Novendiale*. Pour